

Si des recherches subséquentes viennent confirmer les faits que nous mentionnons, ce sera certainement une précaution très sage d'administrer l'urotropine à tous les typhiques convalescents, et de les tenir sous observation jusqu'à ce que leur urine cesse de contenir des bacilles d'Eberth. Les médecins, surtout ceux de l'armée, devront se rappeler que l'urine des typhiques, tout autant que les selles de ces malades, peut contaminer le sol, et agir en conséquence.

EXAMEN BACTÉRIOLOGIQUE DU PHARYNX NASAL CHEZ LES CONVALESCENTS DIPHTÉRIQUES.

Par M. V. GRIGORIEV (*Dietskoia Meditzzine*, 1898).

L'auteur a examiné à ce point de vue 46 enfants ayant eu la diphtérie et traités à la fois par le sérum et par des applications locales. Dans 15 cas on n'avait examiné que le mucus du pharynx et dans 31 cas celui du pharynx et du nez. Sur ce nombre, dans 5 cas les bacilles ont persisté dix-huit à vingt jours ; dans 36 cas, ils disparaissaient en même temps que les membranes au cours des huit premiers jours ; chez cinq malades, ils n'ont disparu qu'au deuxième septnaire. Dans le mucus nasal, les bacilles disparaissent généralement à la même époque.

On voit donc qu'on ne peut pas établir la durée de l'isolement des diphtériques convalescents ; il faut se baser dans chaque cas sur les résultats de l'examen bactériologique du nez et du pharynx.

Rerue d'Hygiène.

LA TUBERCULOSE DANS LE TROUPEAU DE LA LAITERIE ROYALE.

(*The brit. med. journal*, 22 avril 1899, p. 986).

Le prince de Galles, au meeting de Marlborough House, qui a eu lieu en décembre dernier, avait annoncé que 36 des 40 vaches qui composaient le troupeau de la laiterie de la reine, à Windsor, avaient été sacrifiées à la suite de l'épreuve qu'elles avaient subie avec la tuberculine. Dans le *Journal de pathologie et de thérapeutique comparées*, le professeur J. Mac Fadyean relate la façon dont ont été conduites les expériences. L'autopsie des animaux sacrifiés a été soigneusement faite. Pour l'épreuve de la tuberculine, on prenait la température de chaque vache la veille du jour de l'injection, puis après l'injection et toutes les trois heures jusqu'à la quinzième heure. La température des vaches constatées tuberculeuses par l'autopsie a été trouvée au moment de l'injection : 101°, 7 puis toutes les trois heures suivantes : 101°, 9, 102°, 7, 104°, 2, 105°, 2, 104°, 8, tandis que les non-tuberculeuses avaient : 101°, 7, 101°, 7, 102°, 8, 101°, 2, 101°, 1. Les glandes de 4 vaches étaient malades, mais il s'agissait plutôt de lésions septiques que de lésions tuberculeuses. Chez un des animaux qui avaient réagi à la tuberculine (105°, 4), on ne trouva aucune lésion tuberculeuse, mais l'utérus contenait un liquide trouble, non putride, la muqueuse était enflammée, il y avait un kyste dans la trompe de Fallope gauche. Cela prouve que la tuberculine n'est pas absolument insuffisante.